

## La monodie

Une monodie est une musique constituée d'une seule voix.

\_Le plain-chant nous livre d'admirables monodies parvenues jusqu'à nous par l'héritage du chant grégorien, il désigne une musique qui se chante à l'unisson et a capella, c'est à dire sans accompagnement, il est non-mesuré et suit le rythme du souffle.

\_L'écriture modale, bien que monodique, est savamment structurée, sur huit modes, ou tons ecclésiastiques.

\_C'est au IX<sup>ème</sup> siècle, qu'on fait communément commencer l'histoire de la polyphonie, c'est à dire à l'utilisation simultanée de plusieurs voix.

### Les tropes

\_L'idée est de placer des poèmes mnémotechniques sur les longues vocalises de plain-chant, à raison d'une syllabe par note, pour aider les chanteurs à se rappeler leurs mélodies.

\_Ces tropes étaient utilisés par les chanteurs comme exercices.

\_Ils devaient rester sous-entendus dans l'interprétation définitive, mais le procédé connaît un tel succès qu'il est rapidement élargit, non seulement on en vient à développer la mélodie pour mieux contenir le texte, mais on finit même par intercaler des séquences entières au plain-chant, c'est peut-être l'origine de la forme motet ou « petits mots », du XIII<sup>ème</sup> siècle.

### L'hymne à Saint Jean

Au XI<sup>e</sup> siècle, le moine Guy d'Arezzo a l'idée d'utiliser les premières syllabes d'un chant latin, l'Hymne à Saint Jean Baptiste, pour nommer les notes. Les six premiers vers commencent par des sons qui forment une gamme montante, sur les syllabes **ut, re, mi, fa, sol, la**. Cette appellation s'est imposée face à la notation alphabétique utilisée dans les pays anglo-saxons.

Sancte Iohannes (*formera plus tard le si*)  
Labi reatum  
Solve polluti  
Famuli tuorum  
Mira gestorum  
Resonare fibris  
Ut queant laxis

Guy\_992-1050

